

Flore

Les plantes envahissantes, un fléau national encore méconnu

Zurich retrouve ses manches pour lutter contre les plantes néophytes. Le problème touche toute la Suisse

Lucie Monnat Zurich

Au fil des semaines, les promeneurs des rives de la Limmat profitent soit de la vue des eaux chatoyantes, soit d'un décor de jungle urbaine. Comme de nombreux points d'eau en Suisse, les bords de la rivière zurichoise sont envahis par la renouée du Japon, une plante dite néophyte. Le Service des espaces verts de la Ville, Grün Stadt Zürich (GSZ), est ainsi forcé d'intervenir régulièrement pour dégager les rives.

Entre le solidago ou la berce du Caucase, l'indésirable herbacée fait partie de la longue liste des plantes qui donnent du fil à retordre au GSZ. «Nous avons un grave problème à Zurich. La situation n'est pas dramatique, mais elle le deviendra si nous n'agissons pas», prévenait hier le chef du Département des travaux publics et de la gestion des déchets, Filippo Leutenegger, lors de la présentation d'un plan d'action de la Ville.

Branle-bas de combat

Zurich déploie de gros moyens. Avec un budget de 350 000 francs, les autorités ont mis en place une stratégie déployée sur quatre piliers: information, coordination, contrôle et surveillance. Des cours de sensibilisation de la population ainsi que des journées d'actions seront organisées prochainement. «La procédure sera coordonnée avec les municipalités voisines et le Canton. Le mode d'élimination le plus sûr est l'incinération des plantes dans une usine à déchets. Il faut éviter un maximum le com-



La renouée du Japon au bord de la Limmat, à deux semaines d'intervalle sans intervention. PLANIKUM GMBH ZÜRICH



post, afin d'empêcher la propagation des graines», détaille Adrian Stolz, responsable de la promotion de la nature au GSZ. Un plan sérieux, quasi militaire, qui donne l'impression que l'on parle de déchets hautement toxiques plutôt que de petites fleurs.

Il ne faut pourtant pas sous-estimer l'ennemi. Les plantes envahissantes représentent un véritable fléau qui prend de l'ampleur depuis une cinquantaine d'années. Outre des dommages pour la faune et la flore, les plantes enva-

hissantes présentent la désagréable particularité de s'attaquer aux caisses publiques. La renouée du Japon peut pousser quotidiennement jusqu'à 30 cm et déstabiliser, avec ses grosses racines, les installations à proximité. «Une action ponctuelle ne suffit pas à les contenir, l'entretien doit être régulier et rigoureux. Or, plus on attend, plus les coûts augmenteront de manière exponentielle!» détaille Filippo Leutenegger, un graphique aux courbes vertigineuses à l'appui.

Si le conseiller municipal PLR insiste, c'est que la sensibilisation de la population est fondamentale dans ce processus. La lutte contre les plantes envahissantes fait l'objet d'un véritable paradoxe: alors que la documentation en la matière est particulièrement fournie, la législation reste très faible. Pourtant, il s'agit d'un problème qui concerne toute la Suisse. Le phénomène touche en particulier les régions urbaines, l'arc lémanique notamment (voir carte ci-contre). Les plantes néophytes représentent également un danger pour la santé de l'homme, provoquant des allergies, de l'asthme ou encore, à l'instar de la berce du Caucase, de douloureuses brûlures au toucher.

Liste noire

Il existe une liste noire et une liste de surveillance qui répertorient respectivement les espèces reconnues envahissantes et celles qui le sont potentiellement. Or, 11 espèces végétales sur les 58 inscrites sont interdites en Suisse. L'ambrosie est la seule espèce dont la lutte est financée par la Confédération. «Sinon, rien n'oblige quiconque à agir, résume Blaise Petitpierre, chargé de recherche au Laboratoire d'écologie spatiale de l'UNIL. La lutte dé-

pend donc du bon vouloir et du budget des autorités compétentes.»

Bon nombre de ces plantes sont ainsi vendues en magasin! «L'arbre à papillons, par exemple, illustre Blaise Petitpierre. Les gens aiment beaucoup le planter parce que, comme son nom l'indique, il attire de jolis lépidoptères. Ces arbres peuvent produire jusqu'à trois millions de graines, qui vont absolument partout.» A l'instar de Zurich, Vaud et Genève misent également sur la sensibilisation de la population. Blaise Petitpierre se rappelle une campagne de communication suite à une étude menée entre Aigle et Villars sur la berce du Caucase en 2006, ayant eu un effet très positif. «Mais cela reste difficile de convaincre les gens de se méfier de plantes.»

Entre le réchauffement climatique, la mondialisation et l'augmentation des échanges, la situation n'ira pas en s'améliorant. Au niveau mondial, les plantes envahissantes sont considérées comme la deuxième cause de la perte de la biodiversité. Pro Natura dénonce depuis plusieurs années une «lutte incohérente au niveau national». Selon une étude menée en 2012, l'association estime à 20 millions par an les coûts d'un assainissement.

La région lémanique est celle qui croît le plus

La population a augmenté de 96 900 personnes l'an dernier en Suisse. La plus forte progression se situe dans l'arc lémanique

Comme en 2013, la population suisse a crû de 1,2% l'année passée. A la fin de 2014, le pays comptait 8 236 600 résidents permanents, dont presque un quart d'étrangers, selon des chiffres provisoires publiés hier par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Au niveau cantonal, c'est à Fribourg que la progression a été la plus forte, avec une hausse de 1,9%. Juste derrière, on trouve Genève et Zoug (+1,7%). Les autres cantons où la population a augmenté davantage que la moyenne nationale sont Vaud (1,6%), le Valais (1,5%), Zurich et Argovie (1,4%) ainsi que Thurgovie (1,3%).

Sur le plan régional, c'est la région lémanique qui a le plus progressé (1,6%), devant celle de Zurich (1,4%). La population de Suisse orientale a augmenté dans de moindres proportions (0,9%).

L'accroissement de la population est davantage le fait des étrangers, dont le nombre a augmenté de 60 700, que des Suisses. Cela dit, relève un autre rapport statistique publié hier par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), la population étrangère en Suisse a moins augmenté l'an dernier que l'année précédente. La croissance était de 3,2% en 2014, due davantage aux migrants européens qu'à ceux originaires d'autres régions du monde.

La population qui a le plus augmenté est celle des Kosovars, devant les Portugais, tandis que la population serbe est celle dont les effectifs ont le plus diminué. Pour expliquer ces chiffres, le porte-parole du SEM, Martin Reichlin, souligne que, depuis l'indépendance du Kosovo en 2008, d'anciens citoyens serbes sont désormais enregistrés en tant que Kosovars. Au nombre de 308 602, les Italiens constituent toujours la communauté étrangère la plus importante du pays, juste devant les Allemands. **L.BT./ATS**



PUBLICITÉ

Sensations du week-end!

Filet de bœuf Black Angus

Australie, sous réfrigération, env. 800 g, les 100 g

1/2 prix

5.49
au lieu de 11.-*

Marlboro

• Red
• Gold
Soft Pack,
10 x 20 cigarettes

Paquets également disponibles à l'unité! 7.50 au lieu de 8.30*

8.- de rabais

75.-
au lieu de 83.-*



20%
sur tous les vins* - également sur les prix promotionnels!

Valable dans tous les points de vente Denner, sur www.denner-wineshop.ch et dans l'appli Denner.

*excepté les vins mousseux et les Bordeaux Grand Cru 2012. Jusqu'à épuisement des stocks. Non cumulable avec des bons et des rabais accordés aux inaugurations et aux foires aux vins.

***Comparaison concurrentielle**

Actions valables le vendredi 24 et le samedi 25 avril 2015 / jusqu'à épuisement des stocks / sous réserve d'erreurs d'impression ou de composition / abonnez-vous maintenant: www.denner.ch/newsletter

Un pour tous **DENNER**